Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 5 (1915)

Heft: 1-2

Artikel: La chasse au loup au Vatzeret

Autor: Gabbud, Maurice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005016

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

eine Fensterscheibe plötzlich und ohne eine sichtbare Ursache einen „Sprung“ (Riß) bekommt.

Glücksbringer ist das sog. „Glückshämpfeli“, das an verschiedenen Orten der Schweiz daheim ist. Ich habe es auch schon auf zahlreichen Jura-Berghöfen angetroffen. Von den schönsten und schwersten Ähren, die die Ernte bringt, werden einige zusammengebunden und als „Glücksbringer“ gewöhnlich in der Mitte der großen Bauernstube aufgehängt.[1]) Eine ähnliche Rolle spielen die Glückskirschen und Glückszwetschgen, eine nicht gerade häufig vorkommende Doppelfrucht, die ebenfalls an der Decke aufgehängt werden. — Auch das „Himmelstierli“ (Marienkäferchen), das ins Zimmer geflogen ist, bedeutet Glück. Sorgfältig wird es aufgehoben und vor das Fenster gebracht. Dabei habe ich auch schon den Kindervers gehört:

Himmelstierli flieg uf [so!],
bring mer Glück ins Hus.

Schutz vor Schaden und Gefahren. Mancher Bergbauer sieht es gerne, wenn unter dem tiefhängenden Dach seines Hofes die Schwalben nisten; weiß er dann doch das Haus von manchem Schaden bewahrt. — Auch glaubt man seine Sennhütte mit dem braunen Dach gefeit gegen Sturm und Ungewitter, Blitz und Donner.

Gefreut hat mich immer die folgende schöne Sitte: Wenn ein Bergbauer in den Stall eines andern kommt, dann sagt er beim Eintreten „Wünsch Glück“ (im Viehstand), worauf der Hofbesitzer mit einem freundlichen „I dank“ antwortet.

La chasse au loup au Vatzeret.

Légende bagnarde (Version inédite).

Le vaste amphithéâtre des Mayens de Verbier est, sans contredit, le site le plus riant de la pittoresque vallée de Bagnes, qui en compte beaucoup. Sur ce haut plateau ensoleillé (de 1409 à 1800 m. d'altitude) évasé en forme de cuvette, que domine au nord-ouest le classique piton de la Pierre à Voir, on se croirait au Righi, tant la vue dont on y jouit est superbe. Les difficultés d'accès résultant de l'absence d'une bonne route carrossable le reliant avec l'unique artère desservant la vallée, et par celle-ci à la récente station ferroviaire de Sembrancher, ont empêché la création aux *Mayens de Verbier* d'une station d'étrangers qui aurait pu rivaliser avec celle de Fionnay, située dans la haute vallée. Depuis quelques années

[1]) SchwVkde. 4, 21.

un chalet avenant et coquet a été bâti à Mondzeu, mayen qui est devenu un point de repère très apprécié de la phalange des skieurs, qui profitent des beaux dimanches d'hiver pour se livrer à leur sport favori sur ces pentes spacieuses, enneigées et doucement ondulées.

Ce gracieux coin de terre était naguère un vrai nid de légendes. M. Courthion en a reproduit plusieurs, très caractéristiques dans ses *Veillées de Mayens*[1]). Il y est surtout question de la *ouïvre* de Changremaux, du fameux *Dragon volant* qui se baignait dans le romantique lac des Veaux et de sorcières métamorphosées en loups au grand détriment des bergeries de l'alpage du Vatzeret. Que l'on me permette de revenir à ces malfaisants êtres humains transformés diaboliquement en animaux féroces.

Aux temps où les fauves infestaient le plateau, les chasseurs zélés et hardis ne manquaient pas aux village prochains. La tradition orale nous rapporte les exploits d'un Cretton de Medières et ceux d'un autre chasseur du même village le nommé Jean-Maurice Nicollier, héros de l'étrange histoire que voici:

Il était monté un jour à cette montagne du Vatzeret, peuplée de loups à cette époque déjà lointaine. Arrivé là-haut, il voit un de ces carnassiers pénétrer dans un de ces primitifs chalets de nos Alpes, qui n'ont jamais connu de la porte que l'ouverture. Vite le nemrod va se poster à l'entrée, sûr de ne pas manquer la proie. Il tire et l'animal atteint tombe à la renverse. Mais ô terreur, le chasseur constate maintenant que sa victime porte un costume humain; il distingue sous le ventre la rangée des boutons. — «Reprends ton coup, Nicollier! profère l'étrange loup blessé. — Tiens bien celui que tu as,» répond incontinent notre héros, tout tremblant, en faisant mentalement un signe de croix, car il a entendu raconter qu'en d'aussi peu banales circonstances, c'est la réponse qu'il sied de faire. Lâcher le second coup réclamé par la victime, ç'aurait été lui rendre la forme humaine originelle, car, il n'y avait pas de doute possible: la bête frappée par la balle de Jean Maurice Nicollier, ne pouvait être qu'une scélérate personne adonnée au commerce infernal et usant de sortilège pour se transformer en bête fèroce dans un but malfaisant.

L'homme de Medières, laissa périr son loup et descendit en toute hâte chez le pasteur de la paroisse, raconter son

[1]) Genève 1897.

aventure et demander conseil. Le curé après avoir dit au chasseur quelques mots rassurants, l'envoya de nouveau sur la montagne et lui recommanda d'enfouir le cadavre du *loup* aussi profondément que possible et de lui rouler dessus de gros blocs, de sorte qu'aucune créature humaine n'en pût jamais voir les vestiges dans la suite. Tout ce travail, nécessitant les efforts de plusieurs ouvriers que Nicollier requit parmi les villageois ses amis, devait être fait sans toucher, de quelque manière que ce fût, le cadavre de l'être maudit, homme ou animal. On se conforma scrupuleusement aux indications du prêtre et le *loup* fut enfoui sous le pierrier qui se trouve à l'entrée de la Combe Médran.

La tradition raconte aussi que les bergeries du Vatzeret et des Alpages voisins recevaient par trop souvent les visites nocturnes des loups. Et, disait-on, parmi les fauves, il n'y avait pas que des animaux naturels. Sorciers-loups et sorcières-louves n'étaient, paraît-il, pas rares.

Un jour d'été que le *fayeron* (berger de moutons) du Vatzeret descendit au village, une vieille femme, mal famée lui demanda si le loup avait fait bien des ravages jusque là, dans son troupeau.

— Pas trop, jusqu'ici, répondit le berger. Béni soit le bon Dieu, si la saison peut s'achever sans qu'on ait trop de *pertes* à déplorer.

— Faites attention cette nuit, reprit la vieille; le loup a faim, je le sens.

Et les paroles étranges et sinistres de la sorcière (car c'en était une authentique) se vérifièrent en tous points. La nuit suivante les loups firent irruption dans le troupeau et il s'ensuivit un carnage effrayant.

Heureusement les loups et les sorcières s'en sont allés avec les légendes!

Lourtier. MAURICE GABBUD.

Volkskundliche Splitter.

Patenschaft. Im Kanton Schwyz ist der Glaube verbreitet, daß Kinder in Bezug auf Charaktereigenschaften ihren Firmpaten nachschlagen.

Übernamen. Kirchliche Festtage geben im Kanton Luzern Anlaß zur Verleihung von Spottnamen. So sagt man dem, der am Ostersonntag im Hause zu spät aufsteht: „Osterkalb!" im gleichen Falle am hohen Donnerstag: „Hohedonstighuehn." Wer am Karfreitag zuerst spricht: „Charfritigsraffele" und